

et qui se trouvent au contact des raffinements de mode de la civilisation moderne.

À l'ouest de la rivière Ouinipigouchich (Winnipegosis) LaFrance vit un sauvage qui l'assura à plusieurs reprises avoir rencontré des hommes portant une moustache, vivant dans des maisons en pierre et dans des forts, au sud de ce lac. Ces hommes qui ne pouvaient être autres, d'après cette description, que des blancs, possédaient des ustensiles de cuisine en ferblanc. Il dit avoir vu une coupe de ce métal entre les mains de ce sauvage, qui prétendait l'avoir reçue d'un blanc. Ceci se passait au printemps de 1742, pendant qu'il se dirigeait vers la Baie d'Hudson. Il n'y a aucun doute que ce sauvage avait du visiter le fort La Reine où se trouvait LaVérendrye et que c'est du découvreur de l'Ouest ou de quelques-uns de ses serviteurs qu'il avait reçu cet objet.

En 1742, la nation des Beaux-Hommes fit une excursion à l'ouest du lac Pachégoïa. Les guerriers furent trois mois absents et fumèrent le calumet de paix avec une tribu vivant dans les Montagnes Rocheuses. À l'ouest de ces montagnes habitait une tribu qui ne connaissait pas l'usage des armes à feu. Cette infériorité contribua à son asservissement et les sauvages qui la composaient furent tous vaincus, faits prisonniers et vendus comme esclaves. En signe de servitude, les vainqueurs leur coupèrent la jointure du petit doigt. Quelques-uns furent amenés au petit lac des Esclaves, qui fut ainsi nommé à cause de leur présence. Pendant son séjour au fort York, LaFrance rencontra un vieux chef, qui vivait à quelque distance à l'ouest de la rivière Nelson. Ce vieillard faisait partie d'une bande de trente guerriers, qui en 1727 poursuivirent les Attimospiquois ou Têtes-Plates, jusqu'à la côte du Pacifique. Il fut le seul à revenir vivant de cette campagne militaire et demeura l'unique témoin de cette course lointaine, pour annoncer à sa nation le sort de ses frères d'armes, morts de faim, de fatigue ou sous les coups des ennemis.

Le récit de ce vieillard rappelle les campagnes des Parthes ou des Scythes. Voici un court abrégé de cette fameuse expédition. Résolus de se venger des cruautés commises par les féroces Attimospiquois, ou de périr à la tâche, trente guerriers, après avoir dit adieu à leurs parents, partirent avec leur femme et leurs enfants. Ils voyagèrent pendant deux hivers et un été, et au mois d'avril 1727, ils atteignirent les rives de l'Océan Pacifique. Ils se construisirent alors des embarcations et laissèrent leurs familles dans une île qui n'était séparée de la terre ferme qu'à la marée haute. Leurs familles devaient attendre leur retour à cet endroit. Les guerriers ainsi allégés, se mirent à la recherche des Têtes-Plates. Ils naviguèrent pendant trois mois, se nourrissant de poisson et faisant des haltes de temps à autres, pour se livrer à la chasse ou se reposer de leurs fatigues.